

### **Mouvement 1 : Tentative de persuasion de Des Grieux face à l'agacement du père**

1 Monsieur, lui dis-je en tremblant, vous êtes un bon père. Vous m'avez comblé de grâces et vous m'avez  
2 pardonné un nombre infini de fautes. Aussi le Ciel m'est-il témoin que j'ai pour vous tous les sentiments du fils le  
3 plus tendre et le plus respectueux. Mais il me semble... que votre rigueur.. Hé bien ! ma rigueur ? interrompit mon  
4 père, qui trouvait sans doute que je parlais lentement pour son impatience. Ah ! monsieur repris-je, il me semble  
5 que votre rigueur est extrême, dans le traitement que vous avez fait à la malheureuse Manon. Vous vous en êtes  
6 rapporté à M. de G... M... Sa haine vous l'a représentée sous les plus noires couleurs. Vous vous êtes formé d'elle  
7 une affreuse idée. Cependant, c'est la plus douce et la plus aimable créature qui fût jamais. Que n'a-t-il plu au Ciel  
8 de vous inspirer l'envie de la voir un moment ! Je ne suis pas plus sûr qu'elle est charmante, que je le suis qu'elle  
9 vous l'aurait paru. Vous auriez pris parti pour elle ; vous auriez détesté les noirs artifices de G... M... ; vous auriez  
10 eu compassion d'elle et de moi. Hélas ! j'en suis sûr Votre coeur n'est pas insensible; vous vous seriez laissé  
11 attendre. Il m'interrompt encore, voyant que je parlais avec une ardeur qui ne m'aurait pas permis de finir sitôt.

### **Mouvement 2 : La conversation vire à la dispute**

12 Il voulut savoir à quoi j'avais dessein d'en venir par un discours si passionné.  
13 À vous demander la vie, répondis-je, que je ne puis conserver un moment si Manon part une fois pour  
14 l'Amérique. Non, non, me dit-il d'un ton sévère ; j'aime mieux te voir sans vie que sans sagesse et sans  
15 honneur. N'allons donc pas plus loin ! m'écriai-je en l'arrêtant par le bras. Ôtez-la-moi, cette vie odieuse et  
16 insupportable, car dans le désespoir où vous me jetez, la mort sera une faveur pour moi. C'est un présent  
17 digne de la main d'un père.

### **Mouvement 3 : Échec de la communication = rupture définitive**

18 Je ne te donnerai que ce que tu mérites, répliqua-t-il. Je connais bien des pères qui n'auraient pas  
19 attendu, si longtemps pour être eux-mêmes tes bourreaux, mais c'est ma bonté excessive qui t'a perdu.  
20 Je me jetai à ses genoux. Ah ! s'il vous en reste encore, lui dis-je en les embrassant, ne vous endurcissez  
21 donc pas contre mes pleurs. Songez que je suis votre fils... Hélas !  
22 Souvenez-vous de ma mère. Vous l'aimiez si tendrement !  
23 Auriez-vous souffert qu'on l'eût arrachée de vos bras ? Vous l'auriez défendue jusqu'à la mort. Les autres  
24 n'ont-ils pas un coeur comme vous ? Peut-on être barbare, après avoir une fois éprouvé ce que c'est que la  
25 tendresse et la douleur ?  
26 Ne me parle pas davantage de ta mère, reprit-il d'une voix irritée ; ce souvenir échauffe mon  
27 indignation. Tes désordres la feraient mourir de douleur si elle eût assez vécu pour les voir. Finissons cet  
28 entretien, ajouta-t-il ; il m'importune, et ne me fera point changer de résolution.